

PARCOURS BOULEVARD DES PYRÉNÉES, JARDINS RÉVÉLÉS

NOUVELLE AQUITAINE



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

BOULEVARD DES PYRÉNÉES, JARDINS RÉVÉLÉS

À Pau, les pics des Pyrénées n'hésitent pas à s'inviter en centre-ville. Pourtant, les Palois ont longtemps tourné le dos aux montagnes : seuls le château et ses jardins s'ouvraient sur ce point de vue. En effet, jusqu'au début du XVIII^e siècle, les Pyrénées sont assimilées à un monde obscur et dangereux, sauvage car méconnu. C'est dans la seconde moitié du XIX^e siècle que, sous l'effet conjugué d'un urbanisme novateur et du pyrénéisme, le pic du Midi d'Ossau, appelé à l'époque le pic de Pau, devient la figure centrale des campagnes de promotion de la destination paloise. Pau se métamorphose en station de villégiature prisée en s'inventant un nouveau visage. Terminé en 1900, le boulevard des Pyrénées, symbolise à lui seul ce dialogue à trois voix entre une histoire, une ville et un panorama exceptionnel, élevant Pau au rang de ville belvédère. Remonter cette promenade c'est sentir le souffle de l'histoire du XIX^e siècle et du tournant du XX^e siècle et poser un regard attentif sur ses jardins révélés. Ils s'imposent comme autant de patrimoines naturels d'un site urbain, célébrant le dialogue amoureux d'une ville et de son paysage.

Textes

Ville de Pau / Julie
Boustingorry

Photographies

Ville de Pau / Marc
Heller / Mathieu
Thomassin / Charlotte
Labarthe / Cécile
Devos

Images d'archives

Bibliothèque patri-
moniale de Pau /
Archives communales
Pau / Archives commu-
nautaires

Dessins

Aurélié Bats,
architecte paysagiste
Pau — 2016

Maquette

Jean-Marc Saint-Paul
d'après **DES SIGNES**
studio Muchir Desclouds
2015

Impression

Imprimerie Martin
— Lons

SOMMAIRE

- 2 AVANT DE DÉMARRER, UN PEU D'HISTOIRE...
- 4 LE BOULEVARD DES PYRÉNÉES : L'IDÉE DU SIÈCLE !
- 6 LE DOMAINE DES ROIS DE NAVARRE
- 8 LE BOULEVARD DU MIDI
- 10 L'ENVERS DU BOULEVARD
- 12 LA PLACE ROYALE : LE DIALOGUE AMOUREUX
ENTRE UNE VILLE ET SON PAYSAGE
- 14 VILLE HAUTE / VILLE BASSE
- 16 SUR UN AIR D'ART DÉCO
- 18 DES VILLAS AU PARC BEAUMONT
- 20 L'ESPRIT DU BOULEVARD AUJOURD'HUI :
LES HORIZONS PALOIS

1. Le château et la ville de Pau dominant le Gave

2. La plaine du Gave et l'Hôtel du Département depuis la tour du château



AVANT DE DÉMARRER, UN PEU D'HISTOIRE

LA VILLE DE PAU A DÉVELOPPÉ UN URBANISME SPÉCIFIQUE DANS LA VILLE HAUTE POUR METTRE EN SCÈNE UN PAYSAGE D'EXCEPTION : LE PANORAMA SUR LA CHAÎNE DES PYRÉNÉES.

Juché sur son éperon rocheux, la ville de Pau domine la plaine du Gave. La vocation défensive du site originel centré sur le château fort dès la fin du X^e siècle s'efface progressivement à partir du XV^e siècle, quand la cour de Navarre fait de Pau sa résidence principale. À l'heure de la Renaissance, sous l'impulsion des Albret, le domaine royal va profondément se métamorphoser pour devenir un jardin digne de ses rois ... Le château va ouvrir généreusement sa façade sud pour profiter pleinement de la vue sur les Pyrénées, majestueuses au lointain. Ce moment est fondateur pour Pau à double titre : il plante une tradition de l'art des jardins qui va profondément marquer le développement urbain de la ville et il révèle le paysage.

Longtemps Pau reste une petite bourgade campée sur son promontoire dominant le Gave et le Hédas. Quelques jardins privés punctuaient l'espace urbain mais seul le domaine du château offrait un vaste lieu de verdure et de promenade. Le coteau sud était alors un talus empierré et herbeux, jouant son rôle de rempart naturel.

La grandeur des paysages montagnards vus depuis Pau est célébrée au début du XIX^e siècle sous l'influence romantique du voyage aux Pyrénées. Ils deviennent aussi sublimes

qu'ils pouvaient être effrayants et s'imposent comme un véritable atout. Dans le même temps, ce point de vue resplendissant étonne plusieurs voyageurs, notamment britanniques, dont les récits attireront la société mondaine européenne et américaine dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

À l'époque, Pau se découvre une vocation touristique de ville climatique en accueillant une clientèle de plus en plus nombreuse de riches hivernants étrangers. Un nouvel art de vivre impose ses conceptions de recherche de grand air et de beaux paysages, provoquant le retournement de la ville vers le sud et la conquête de son panorama sur les Pyrénées.

LE BOULEVARD DES PYRÉNÉES : L'IDÉE DU SIÈCLE !



Le projet d'aménager toute la longueur du coteau sud du site de Pau est énoncée dès le début du XIX^e siècle. Non sans que cela soulève des oppositions et provoque de nombreux combats politiques, les maires successifs de la ville à partir des années 1850 font preuve d'un volontarisme sans faille, guidés par l'ambition d'améliorer Pau pour l'accueil des étrangers en créant des jardins et des squares. L'idée d'une grande promenade face aux Pyrénées domine tout le XIX^e siècle : elle guide la réalisation du boulevard du Midi entre 1854 et 1871 qui relie le parc du château à la place Royale, l'agrandissement de cette dernière et l'aménagement de sa partie sud-est appelée « Petite Provence », ou encore l'achat de la propriété de Noailles, l'actuel parc Beaumont.

Sa configuration actuelle est née de la permanence d'une vision, celle de la promenade urbaine, et de l'expertise d'un ingénieur, Jean-Charles Alphand. Léon Say, député de la première circonscription paloise, est séduit par les réalisations de l'ingénieur parisien qui œuvre alors à la modernisation de la capitale et le sollicite pour venir réaliser une mission à Pau. En 1891, dans son *Rapport sur les embellissements et les améliorations à réaliser dans la ville de Pau*, Jean-Charles Alphand écrit : « Il manque à Pau la promenade des Anglais de

Nice ». Avec l'appui de M. Laforcade, jardinier en chef de son équipe parisienne, ils dessinent une promenade depuis la plaine de Billère jusqu'au parc Beaumont et imaginent les espaces verts qui le ponctuent. La réalisation du boulevard des Pyrénées achève ainsi de donner corps à un esprit qui incarne le dialogue d'une ville avec son paysage.

Sa construction entre 1894 et 1899 est une véritable prouesse technique pour l'époque. La plateforme de la promenade repose pour une moitié sur le rebord du plateau de la falaise qui domine le Gave et pour l'autre sur un viaduc porté par 49 piles. La première tranche sera réalisée entre la place Royale et le parc Beaumont. À partir de 1898, les travaux se poursuivent vers le château à l'ouest : cette portion possède la particularité d'être construite en avant du vieux boulevard du Midi qui dès lors disparaît. En 1900, la jonction des deux sections au sud de la place Royale achève l'ensemble.

Emblématique témoin de la fièvre de construction qui s'empara de la ville à partir des années 1840, le boulevard des Pyrénées met en scène le génie du lieu en dépassant la contrainte géographique du site et installe Pau dans son statut de « ville belvédère ».



3. Le boulevard des Pyrénées : l'esprit d'une ville promenade

4. Le parc du château, premier balcon sur les Pyrénées

5. Une promenade mondaine et fréquentée à l'époque de la villégiature



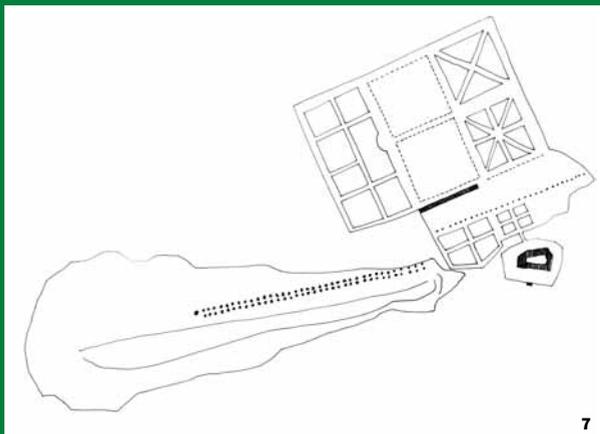
6. L'emprise du domaine royal en 1740

7. Composition du XVI^e siècle : emprise maximale du domaine royal et des jardins Renaissance

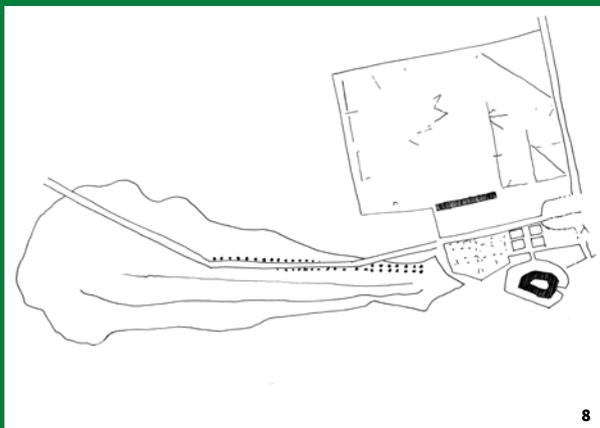
8. Fin du XVIII^e siècle : urbanisation d'une partie du domaine par la création de la place Gramont et de la route de Bayonne

9. Après 1798 : des jardins royaux au parc public, le domaine national

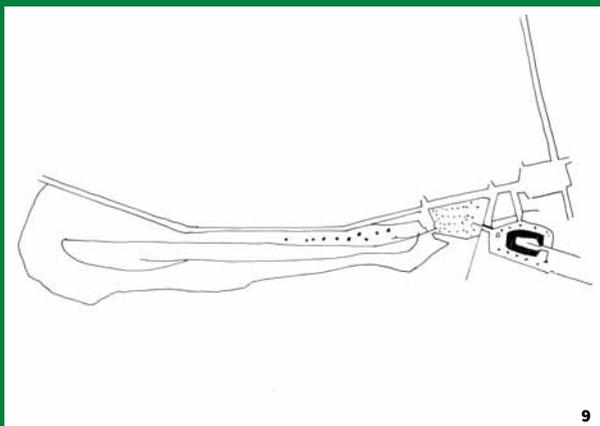
10. Paysage structuré dans la Basse-Plante



7



8



9

LE DOMAINE NATIONAL DU CHÂTEAU DE PAU



10

Le domaine national du Château de Pau est l'héritage des jardins des rois de Navarre. Il est de nos jours entièrement protégé au titre des Monuments historiques. Néanmoins, sa configuration actuelle, longue bande escarpée et boisée, ne permet plus d'imaginer la splendeur passée du prestigieux environnement de la cour de Navarre. À l'origine, il s'étend à l'ouest et au nord du petit bourg qui se concentre au pied du château.

Créés par Henri d'Albret et Marguerite d'Angoulême, les jardins du Château s'étendaient sur une grande surface. D'ouest en est, ils se décomposaient en Grand Parc, châtaigneraie, Haute-Plante et Basse-Plante, garenne, vigne et jardins de parterre. Leur vocation initiale est utilitaire : réserve de chasse et potager leur confèrent un rôle nourricier, quand la châtaigneraie fournit le bois de chauffe et de construction. La Renaissance sera l'apogée du domaine royal qui est alors constitué de sous-ensembles combinant des fonctions d'agrément et des usages plus pratiques, pour nourrir la cour de Navarre.

Le domaine royal constitue une barrière physique et politique à l'extension vers l'ouest et le nord de la ville jusqu'au XVIII^e siècle. Les jardins sont alors progressivement grignotés par l'urbanisation : l'aménagement de la place Gramont à la fin du XVIII^e siècle ouvrant la route vers Bayonne et, plus au nord, l'aménagement de la Haute-Plante occupée par le cimetière urbain et une vaste place, actuelle place de Verdun, en amputent une bonne partie.

Le parc renferme plusieurs micro-paysages, de la promenade urbaine de la Basse-Plante, sous les alignements plantés, en allant vers les sentiers escarpés qui nous plongent dans une ambiance forestière confinée, loin de toute représentation urbaine. Ces jardins ont laissé une empreinte et un attachement particulier pour l'embellissement de l'espace urbain par le végétal dans les mentalités paloises. Ce jardinage patrimonial est toujours fortement présent dans l'espace privé et apporte une réelle plus-value au cadre de vie quotidien.

LE BOULEVARD DU MIDI



La portion reliant les grilles du Château à la place Royale correspond à la première promenade construite à Pau entre 1856 et 1871, appelée alors le boulevard du Midi et conçue comme une terrasse. Dénué de toute plantation, le boulevard offre une vue imprenable sur les lointains comme sur la ville basse. L'ancien grand hôtel Gassion, aujourd'hui transformé en appartements, témoigne de la conquête du balcon sur les Pyrénées au début des années 1870, tout comme l'église Saint-Martin.

L'église marque le paysage urbain de son clocher unique et le square qui l'entoure invite le promeneur à faire une pause. Le square est dessiné en même temps que l'église dont il est l'écrin, avant d'être modifié suivant les plans de Louis Decorges, architecte paysagiste de la ville, à la fin des années 1920 pour accueillir le monument aux morts *La France victorieuse*. Ici, l'intelligence des plantations met en scène le végétal afin de créer des cadrages magnifiant les vues sur les Pyrénées. L'association d'arbrisseaux et de buissons au pied de l'église confère au lieu une ambiance plus intimiste, quelque fois étrange, évoquant l'époque des ordres religieux et des couvents : à leur tour, ils révèlent, non pas le panorama, mais les détails architecturaux de l'édifice qu'ils soulignent.

FOCUS SUR... LES ARCHITECTES PAYSAGISTES

Henri Martinet (1867-1936)
et Louis Decorges & Fils (1872-1940)

À partir du XIX^e siècle, les parcs et les jardins d'une ville sont créés par des architectes paysagistes aux compétences spécifiques. Ils imaginent et aménagent l'espace pour répondre aux désirs des usagers et à leur imaginaire. La fonction sociale de la promenade et du jardin comme espaces publics s'affirme tout au long du siècle durant lequel assainir et embellir la ville vont de pair. À Pau, trois hommes se succèdent comme architectes paysagistes : Henri Martinet, Louis Decorges et René, son fils. Il faut retenir que leur rôle a été aussi important que celui des ingénieurs et qu'ils ont contribué à façonner le nouveau visage de la ville.



11. Quand le végétal souligne l'architecture : arbres et contreforts

12. L'hôtel Gassion et le boulevard du Midi

13. Vue sur le boulevard du Midi

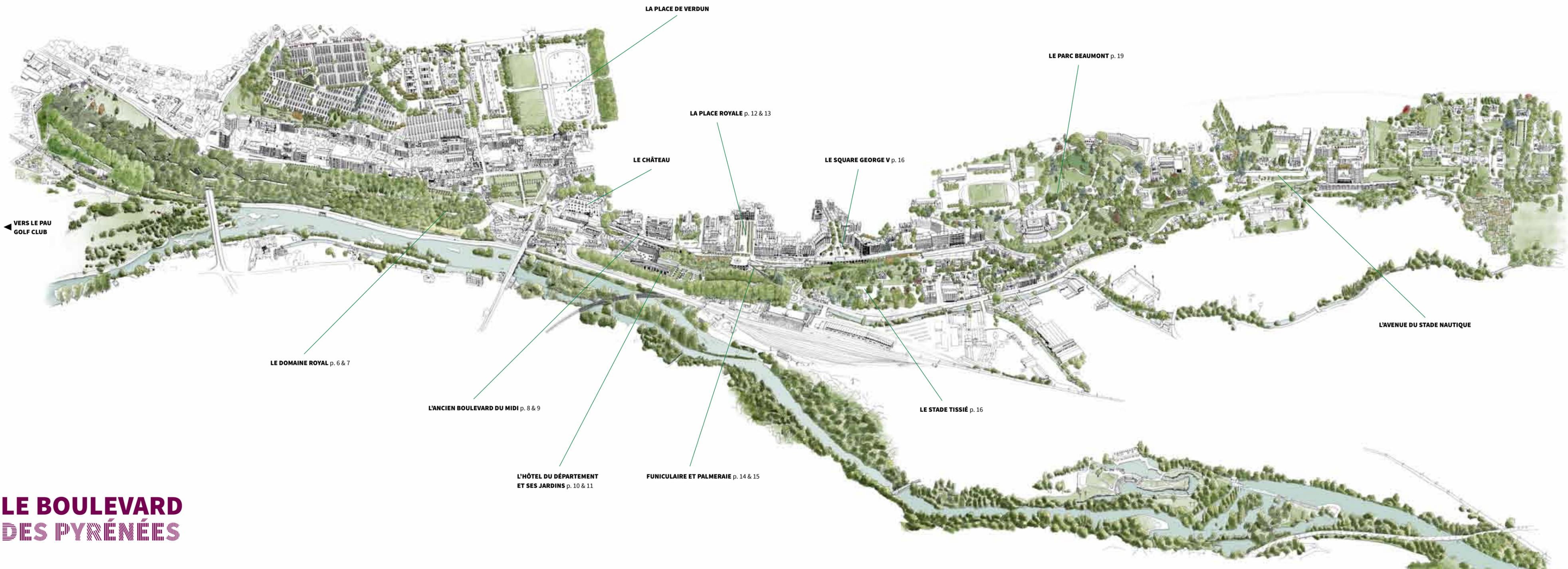
14. Plan de Louis Decorges pour l'aménagement du square Saint-Martin accueillant le nouveau monument aux morts en 1927

15. Un site industriel marqué par la présence de brasseries et de minoteries

16. L'esprit d'une promenade serpentant doucement du boulevard vers la basse-ville

17. Jardins contemporains et méconnus comme évocation d'un ailleurs géographique et historique

18. Ambiance intimiste sur les sentiers du Roi



LE BOULEVARD DES PYRÉNÉES

L'ENVERS DU BOULEVARD



18

LES SENTIERS DU ROI

En poursuivant vers l'est le long du canal de l'Ousse, les sentiers du Roi soulignent par leurs aménagements le relief très accentué qui caractérise le site de Pau. Ils sillonnent le coteau et établissent un lien entre la ville-haute et la ville-basse. Cette liaison est un des grands défis qui va caractériser le XIX^e siècle et le début du XX^e siècle. En témoigne le projet de jardin d'acclimatation proposé par Louis Decorges. Et si le nom semble exagéré aujourd'hui, il témoigne néanmoins du souci de proposer une impression d'exotisme dans le dessin de la promenade serpentant en pente douce du boulevard vers la basse-ville.

LA PLACE ROYALE

LE DIALOGUE AMOUREUX ENTRE UNE VILLE ET SON PAYSAGE



19

Créée à la fin du XVII^e siècle, la place Royale s'est imposée comme un véritable cœur de la vie urbaine. Initialement de proportions plus réduites, elle accueille jusqu'à la Révolution une statue de Louis XIV. C'est au XIX^e siècle que les aménagements et les agrandissements successifs lui confèrent son visage actuel. En 1838, Stendhal, venu à Pau, écrit aimer se promener dans « ce jardin nommé place Royale » : la présence des arbres et le dialogue qu'elle offre entre la ville et son panorama sont très certainement aux fondements de cette impression de nature. Dès l'origine la place est plantée d'arbres. Ici, les alignements de tilleuls taillés en plateau-rideau organisent l'espace et sont en cohérence avec l'ordonnance architecturale. Ils procurent aussi une ombre bénéfique qui rend agréable la déambulation autour de la place ou une pause en terrasse des cafés.



20

Le kiosque, achevé en 1888, et la statue d'Henri IV, inaugurée en 1843, sont deux repères identitaires du lieu. Depuis le centre de la place, ils voilent toute perspective sur les Pyrénées, ce que renforce un peu plus le rideau de tilleuls. De nos jours ainsi, la place Royale cultive un savant paradoxe : son prolongement qu'est le toit-terrasse du Pavillon des arts est le belvédère privilégié sur les Pyrénées, alors que son cœur ménage au contraire un espace urbain intime. L'impression de nature générée grâce aux arbres qui la ponctuent n'est pour certains pas étrangère à la présence intangible des montagnes.



21



22



23

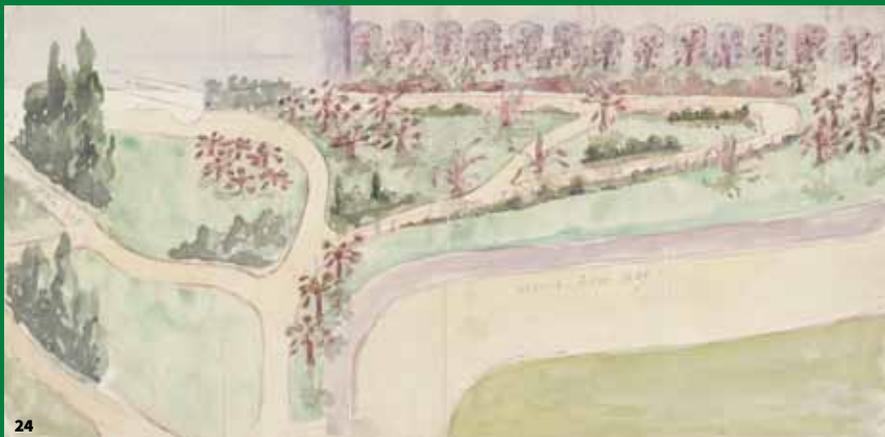
19. La place Royale et le Pavillon des arts

20. Les Pyrénées depuis les fenêtres de l'Hôtel de Ville au tournant du XX^e siècle

21. L'hôtel de France bordant la place Royale et le boulevard des Pyrénées

22. Jour de musique

23. Le chêne dit de Sully, seul arbre présent sur le boulevard jusqu'aux années 1980



24

24. Dessin aquarellé de la palmeraie imaginée par Joantho en 1908



25. Un paysage exotique accueille le visiteur sortant de la gare

26. Le Pavillon du midi dans les années 1910

27. Funiculaire et séquoias



27

VILLE HAUTE ET VILLE BASSE

LA PALMERAIE JOANTHO

La liaison entre la ville haute et la ville basse est un des grands défis qui va caractériser le XIX^e siècle et le début du XX^e siècle. Au milieu du XIX^e siècle, la place Royale était reliée à la plaine de l'Ousse par des lacets qui permettaient de descendre le coteau et de rejoindre les « allées du Bois Louis ». À la fin du siècle, le conseiller municipal Louis de Joantho propose d'aménager la montée en créant une palmeraie, non sans une certaine malice... Le palmier n'est pas choisi au hasard : il déclare symboliquement la douceur du climat palois comparable à celui de la côte d'Azur. L'effet est immédiat et les voyageurs, dès leur descente du train, sont saisis par ce jardin à la végétation exotique. C'est encore de nos jours le premier tableau paysager, la vitrine de Pau qui accueille le visiteur arrivant par le sud.

LE FUNICULAIRE ET LE PAVILLON DES ARTS

Relier la ville haute depuis la gare a été un problème récurrent tout au long du XIX^e siècle et plusieurs solutions ont été imaginées. Le funiculaire assure depuis 1908 cette liaison. Il s'appuie sur le toit-terrasse du Pavillon des arts. Cet ancien établissement des bains construit par M. Barrau en 1831 à flanc de coteau, est devenu casino municipal puis salle des fêtes à partir de 1884. Il cultive le paradoxe d'être aussi monumental vu d'en bas que discret vu d'en haut. C'est l'architecte Léopold Carlier qui dessine en 1907 une enveloppe de béton armé au bâtiment originel : elle relie discrètement l'édifice au boulevard des Pyrénées.



26

SUR UN AIR D'ART DÉCO



28

Le square George V et la percée du boulevard Aragon sont réalisés au début des années 1930, dans une phase d'embellissement du boulevard des Pyrénées, avant d'être largement remaniés lors de la construction du parking Aragon dans les années 1970. Reliant la promenade à la place Clemenceau, ces aménagements proposent un nouveau point de vue sur les montagnes, centré sur le pic du Gabizos qui organise l'ensemble. L'esplanade minérale actuelle est cependant bien éloignée de l'esprit des « Jardins d'Aragon » pensés dans les années 1930. Le square George V a une composition singulière : l'architecture, comme les structures végétales, sont pensées symétriquement du boulevard à la place Clemenceau, tant sur l'axe vertical qu'horizontal. Ainsi, les plantations suivent les formes arrondies des imposants immeubles d'Aragon et d'Ossau qu'ils soulignent sans les voiler, quand l'alignement planté du boulevard Aragon semble guider nos pas.

DU BOIS LOUIS AU STADE PHILIPPE-TISSIÉ : UN ESPACE, DEUX NOMS

En contrebas, le stade Philippe-Tissié témoigne à travers son histoire de l'art palois de façonner l'espace à travers les jardins. Originellement, ce lieu était la promenade du Bois Louis bordant l'Ousse, disparue avec l'installation de la gare en 1863 et la création de la route qui la dessert. Sur cet espace libre, Henri Martinet conçoit en 1900 un projet d'aménagement du « Parc de la Gare ». En 1901, le vélodrome, des terrains de croquet, de tennis et de boules transforment cet espace en véritable stade et, depuis 1902, le chalet du Véloce club domine l'ensemble dans un environnement arboré. C'est dans les années 1950 qu'il sera inauguré comme stade municipal Philippe-Tissié, en hommage au médecin qui a œuvré pour l'intégration de la pratique sportive à l'école. Ce statut de parc sportif est encore conforté en 2015 avec l'installation du Tour des Géants en hommage aux vainqueurs du Tour de France. L'anneau central, les allées courbes qui serpentent et la villa sont toujours bien présents sur le site. Et si le croquet a disparu, il reste un lieu de pratique sportive. Son identité oscille entre stade et parc, ce dont témoigne d'ailleurs l'utilisation contemporaine des deux noms...



29



30

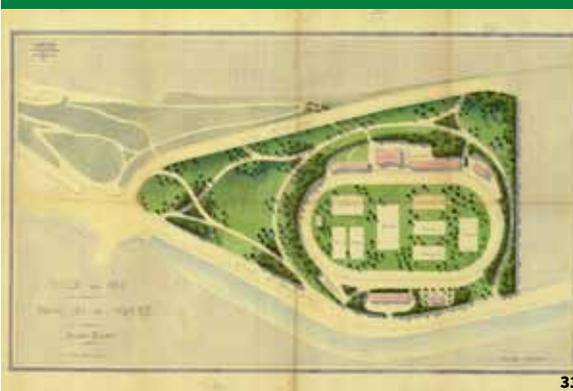
28. Le square George V

29. Le plan du square George V dressé par René Decorges en 1933

30. Les jardins d'Aragon initiaux

31. Le plan du parc de la gare élaboré en 1900 par Henri Martinet

32. La façade du chalet du Véloce Club, conçu par l'architecte Noutary en 1902



31



32

33. L'ancienne villa
Beaumont

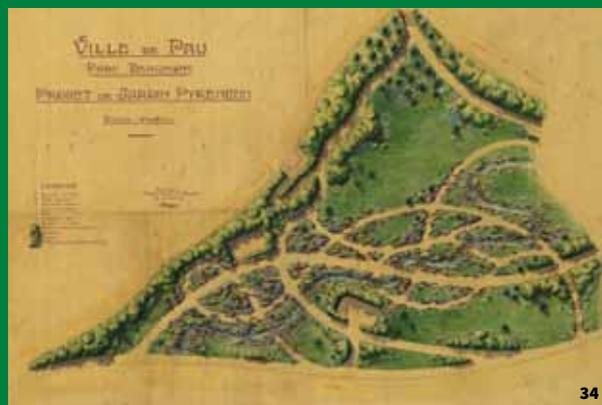


33

34. Projet de jardin pyrénéen imaginé en 1921 par
Louis Decorges

35. Dessin du théâtre
de Verdure par René
Decorges en 1939

36. Ambiance contempo-
raine du jardin pyrénéen



34



35

DES VILLAS AU PARC BEAUMONT



36

Durant le XIX^e siècle, plus de 300 villas vont être construites à Pau, entourées de parcs immenses. Ce nouvel art d'habiter va inscrire durablement la tradition du jardin dans les pratiques des Palois. Le boulevard des Pyrénées va d'ailleurs être réalisé en amputant d'une partie de leurs jardins les villas qui jusqu'alors étaient construites aux abords immédiats de la ville, face aux Pyrénées. Imaginez une succession de belles demeures en leurs parcs immédiatement après l'hôtel de France : la campagne était aux portes de la ville ! Deux villas évoquent encore de nos jours les fastes de la villégiature, la villa Cadaval et l'actuel siège de la Banque de France. Elles nous rappellent aussi la détermination qu'il a fallu pour réaliser le percement de la promenade en expropriant leurs propriétaires...

LA CRÉATION DU PARC BEAUMONT

En 1878, la municipalité rachète la propriété de Noailles et son parc, à l'est de la ville, invoquant la nécessité d'achever le boulevard. La villa est détruite pour laisser place à un grand projet de casino une fois le parc aménagé.

Conçu par le paysagiste Larmanou, réalisé par Henri Martinet, concomitamment à la création du Palais d'hiver, on retrouve dans les allées courbes le style des jardins à l'anglaise de la fin du XIX^e siècle. Il est réinventé dans le courant des années 1930 par Louis Decorges qui en complète les aménagements. Il imagine alors le jardin pyrénéen, assez modeste, comme une évocation des paysages floristiques que l'on rencontre en montagne, agrémenté de rocaillies et ruisseaux et d'un théâtre de nature. Ce dernier est transformé en théâtre de verdure dans les années 1940 : il forme une parenthèse qui s'anime chaque été à l'occasion des nombreux concerts. Il propose malgré tout une ambiance intime où l'on se laisse transporter ailleurs, une bulle poétique où les grands sujets et la végétation nous enveloppent dans un cocon.

Le parc Beaumont exprime à lui seul le génie du lieu de Pau : plateau, terrasse, pente et panorama réunis dans un seul et même motif, le jardin public.

L'ESPRIT DU BOULEVARD AUJOURD'HUI: LES HORIZONS PALOIS



37

Les différents jardins mis en évidence dans les séquences paysagères au fil du boulevard font face aux horizons lointains. Ce désir d'ouverture vers les Pyrénées est un bouleversement dans la façon de penser l'espace bâti, naturel et urbain. Il a très certainement contribué à impulser un urbanisme original à Pau, entre nature et culture. Plus encore, dans ce jeu de regards, des villas somptueuses sont construites sur les coteaux face à la ville. Le paysage est ainsi progressivement construit, aménagé et mis en scène pour pouvoir être contemplé. Ce dialogue fait l'essence du panorama contemplé depuis Pau et lui donne tout son sens.

Le boulevard des Pyrénées, belvédère qui en autorise la contemplation, est un site classé depuis 1921. Depuis 1944, cette vue qui accroche les regards est elle aussi protégée au titre des sites inscrits ou classés, sous le nom d'Horizons Palois. L'appellation rassemble et protège 17 sites composant le paysage d'ensemble admiré depuis Pau. Au premier plan, le gave et ses saligues, au second, les coteaux parsemés de vignes, de bois et de villas, et en toile de fond, les Pyrénées, forment ce tableau unique à préserver. Ces protections témoignent de l'attention à porter à ces héritages, passé qui s'impose de nos jours comme autant de ressources de notre cadre de vie présent et à venir.



38

POUR ALLER PLUS LOIN

Poursuivez votre route vers l'ancienne chapelle des Réparatrices, actuel Conservatoire de musique et de danse, et rejoignez l'avenue du stade nautique pour admirer les belles villas face aux montagnes. De l'autre côté, sur les pas de Jean-Charles Alphand, déambulez dans le domaine national du château de Pau et, pourquoi pas, allez boire un café au club house du Pau Golf Club, le plus ancien golf du continent!

POUR EN SAVOIR PLUS

Juliat Christine (dir.), *Balcons sur Pyrénées. Un boulevard pour un panorama*, Pau, Marrimpouey, 2000.

GLOSSAIRE

Villégiature: séjour de repos dans un lieu de plaisance ou de tourisme, en été ou en hiver, caractéristique du mode de vie de la haute société européenne et américaine du XIX^e siècle.

Pyrénéisme: courant sportif et intellectuel de découverte des Pyrénées apparu au XIX^e siècle et pour lequel l'expérience de la montagne est inséparable de l'émotion esthétique et culturelle. De nombreux ouvrages sont publiés par ces explorateurs de la montagne.

Taille en plateau-rideau: technique de taille particulièrement adaptée aux contraintes urbaines, très architecturée de manière à accompagner le bâti et structurer les jardins. Elle reprend une tradition à la fois culturelle et historique puisqu'elle est issue des jardins à la française.

Images d'archives

1. Ee3202_1_005 (B.P.) / 4. Ee32020_1_006 (B.P.)
5. 2_032_1_R / 6. 220128-00-ABCD (B.P.) / 11. 8Fi2-7 (A.C.) / 12. 156807_1002 (B.P.) / 13. 4Fi0283 / 14. 12Fi0135
15. Département des Pyrénées-Atlantiques – Archives départementales – 12Fi0192 / 20. 6Fi68 (A.C.) / 21. 6Fi75 (A.C.) / 22. 8_110_2_R (B.P.) / 23. 6Fi98 (A.C.) / 24. 6Fi0137 (A.C.) / 25. 6Fi132 (A.C.) / 26. 6Fi130 (A.C.) / 29. 4Fi002 (A.C.) / 30. 8_001_3_R (B.P.) / 31. 4Fi112 (A.C.) / 32. 2Fi0430 (A.C.) / 34. 4Fi006 (A.C.) / 35. 4Fi0075 (A.C.) / 10 & 36. Ville de Pau – Service régional de l'inventaire – A. Barroche

**37. Pau, de la géographie
du site au génie du lieu**

38. Les Horizons Palois

« LAISSEZ AGIR VOTRE IMAGINATION ; LA NATURE RÉALISERA VOS RÊVES. »

A.I. Melling (1826 – 1830)

Demandez le programme !

Pau-Ville d'art et d'histoire propose des visites gratuites tout au long de l'année pour découvrir les richesses des patrimoines palois. Retrouvez la programmation de la Ville d'art et d'histoire en ligne sur le site www.pau.fr

Renseignements

Ville de Pau

— Ville d'art et d'histoire

Pavillon des Arts
1 boulevard des Pyrénées
64000 Pau
05 59 98 78 23
mission.vah@ville-pau.fr

Hôtel de ville de Pau

Place Royale
Du lundi au vendredi
de 8h30 à 17h
05 59 27 85 80

Office de Tourisme Pau-Pyrénées

Place Royale
64000 Pau
Du lundi au samedi de 9h à 18h,
le dimanche de 9h30 à 13h
05 59 27 27 08
www.tourismepau.com

Pau, Ville d'art et d'histoire

La ville de Pau a signé en mars 2012 avec le Ministère de la Culture et de la Communication la convention Ville d'art et d'histoire. Le label « Ville d'art et d'histoire » est attribué par ce ministère aux territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de conservation, de médiation et de soutien à la création, à la qualité architecturale et au cadre de vie.

L'équipe de la Ville d'art et d'histoire fait vivre le label au présent. Installée au Pavillon des Arts, à proximité du boulevard des Pyrénées en plein cœur de ville, elle propose toute l'année des visites guidées gratuites, des publications et des animations destinées aux visiteurs individuels et aux scolaires. Une exposition est accessible librement toute l'année dans la galerie du Pavillon des arts.

À proximité

Bayonne, Orthez et le Béarn des Gaves, Oloron-Sainte-Marie et les Pyrénées Béarnaises bénéficient du label Villes ou Pays d'art et d'histoire.



Pau Port des Pyrénées